



TROIMAG

VOTRE MAIRIE

Une architecte
pour la Commune

Page 6

VIVRE ICI

L'église arménienne
Saint-Hagop

Page 8

ENVIRONNEMENT

Le Pedibus, une action
qui change la vie!

Page 21

LES GENS QUI FONT TROINEX

Découvrez **Olivier Niederhauser**, un Troinésien au service de la communauté

Pages 12 à 15



Pour recevoir le magazine en avant-première, inscrivez-vous à la **NEWSLETTER** sur notre site internet www.troinex.ch



[Mairie.detroinex](https://www.facebook.com/Mairie.detroinex)



Heures d'ouverture de la Mairie :
du lundi au vendredi de 8h à 12h
et le mercredi après-midi de 13h30 à 17h



La Mairie est équipée
d'un terminal de paiement
pour cartes de crédit/débit

IMPRESSUM

Magazine de la Commune de Troinex
Mairie de Troinex
Grand-Cour 8
1256 Troinex
022 784 31 11
mairie@troinex.ch

RÉDACTION

Les textes ainsi que les images proviennent de la Mairie de Troinex, de l'Etat de Genève, d'articles publiés dans d'autres journaux ou de personnes qui nous envoient leurs articles. L'emploi du masculin pour désigner des personnes n'a d'autres fins que celles d'alléger le texte.

Ont contribué à ce numéro :

- Antoine Bal (Une architecte pour la Commune, Les gens qui font Troinex)
- Assemblage'S festival (14^{ème} édition : Une échappée belle)
- Association «Mémoire de Troinex» (L'église arménienne Saint-Hagop)
- Florence Matthey-Doret (Le Pedibus, une action qui change la vie!)
- Nicolas Saucy (Une journée à nulle autre pareille)
- Véronique Monney (La fête continue!)

IMPRESSION

Imprimerie Prestige Graphique SA
Chemin du Pont-du-Centenaire 114
1228 Plan-les-Ouates
info@i-pg.ch
Imprimé sur du papier 100% recyclé

RÉALISATION

EtienneEtienne.com

CRÉDITS PHOTOS

- Célia Rüttsche (Photo de la der)
- Magali Girardin (Couverture, Les gens qui font Troinex)
- Azuror Images, Pascal Christin (Une journée à nulle autre pareille)
- Joao Cardoso (La fête continue!)

SOMMAIRE



VOTRE MAIRIE

Édito 4

Une architecte pour la Commune 6

Photo de la der 24



VIVRE ICI

L'église arménienne Saint-Hagop 8

Les gens qui font Troinex 12

La fête continue! 16

14^{ème} édition d'Assemblage'S Festival : Une échappée belle 18

Une journée à nulle autre pareille 20

Agenda 23



ENVIRONNEMENT

Le Pedibus, une action qui change la vie! 21

Les laurèlles interdites 22

**Grégoire Odier**

Conseiller
administratif

**Guy Lavorel**

Conseiller administratif
et Maire pour 2025-2026

**Fabrice Calame**

Conseiller
administratif

UNE RENTRÉE TOURNÉE VERS L'AVENIR

Chères Troinésiennes, chers Troinésiens,

Alors que la rentrée bat son plein et que la vie communale a repris son rythme habituel, c'est avec enthousiasme et optimisme que nous avons entamé cette nouvelle législature, portés par l'énergie des projets à venir et la confiance que vous nous avez accordée. Les premiers mois de notre mandat se sont déroulés sous les meilleurs auspices, et nous nous réjouissons de travailler ensemble pour servir au mieux notre Commune et ses habitantes et habitants.

Le nouveau Conseil administratif est déjà au travail. Les dicastères ont été répartis, de même que la fonction de Maire, qui sera attribuée annuellement à chacun selon un tournus. Pour cette année 2025-2026, le rôle de Maire sera assumé par Guy Lavorel, qui aura également la responsabilité de l'aménagement du territoire, des bâtiments, des finances et de la sécurité. Il veillera à ce que notre développement communal s'inscrive dans une vision harmonieuse et durable, tout en maintenant une gestion équilibrée de nos ressources.

Fabrice Calame, pour sa part, aura en charge le patrimoine naturel, l'agriculture et les es-

paces verts, ainsi que la durabilité, l'énergie et le climat. Il pilotera également les dossiers relatifs à la mobilité et aux transports, ainsi qu'à l'administration, aux ressources humaines et à la communication. Dans ces domaines, il souhaite apporter des réponses à la fois innovantes et pragmatiques, afin de conjuguer qualité de vie, respect de l'environnement et efficacité des services publics.

Enfin, Grégoire Odier sera responsable de la cohésion sociale, de l'enfance et de la jeunesse, des sports et de la culture. Il aura à cœur de soutenir les initiatives qui renforcent le lien social, d'encourager la participation citoyenne et de promouvoir un accès large et



diversifié aux activités sportives et culturelles, qui font la richesse de notre Commune.

L'été que nous venons de vivre nous a offert un soleil généreux et des températures parfois intenses. La canicule se fait plus fréquente et nécessite des réponses tant sociales qu'environnementales. Nos services ont été mobilisés pour assurer le bien-être de nos concitoyens et l'adaptation de notre cadre de vie. Le service des espaces verts ainsi que le service social ont été particulièrement actifs.

C'est sous un ciel radieux que nous avons célébré, comme chaque année, notre Fête nationale du 1^{er} août. Cette édition a été particulièrement marquante grâce à la présence de notre invitée d'honneur, Madame Carole-Anne Kast, Conseillère d'État, qui nous a fait le plaisir de partager ce moment convivial et fédérateur. Nous avons aussi eu la joie d'accueillir et de féliciter publiquement quatre personnes nouvellement naturalisées. Les échanges, les prestations des artistes et la bonne humeur ont donné à cette soirée une atmosphère mémorable, renforçant le sentiment d'appartenance à notre Commune.

Les perspectives pour cette législature sont nombreuses et passionnantes. Les défis que nous aurons à relever toucheront des domaines variés : l'adaptation de notre territoire aux enjeux environnementaux, le renforcement des liens intergénérationnels, la modernisation de nos infrastructures, ou encore la promotion d'une mobilité harmonieuse et respectueuse de notre cadre de vie. Tous ces chantiers seront menés avec une attention constante à la concertation, car nous sommes convaincus que c'est ensemble, élus, services communaux et population, que nous construirons l'avenir de Troinex.

Nous travaillons actuellement à l'élaboration d'un programme de législature, qui fixera les priorités et orientations pour les prochaines années. Ce document, qui sera le fruit d'un travail de réflexion et de dialogue, vous sera présenté d'ici la fin de l'année.

En attendant, nous vous souhaitons à toutes et à tous une excellente rentrée et un automne éclatant de couleurs. Que cette saison soit synonyme de projets stimulants, de rencontres enrichissantes et de beaux moments partagés ! ■

VIE COMMUNALE

UNE ARCHITECTE POUR LA COMMUNE

Nous avons le plaisir de vous présenter Mme Ana Ferrer Tarolli, engagée en qualité d'architecte au sein du service technique de la Commune. Nous nous réjouissons d'accueillir une jeune femme dynamique, dont les compétences et l'engagement seront des atouts précieux pour accompagner l'avenir de Troinex.



Mme Ana Ferrer Tarolli, la nouvelle architecte communale.

Ana Ferrer Tarolli, en quoi consiste votre fonction d'architecte communale ?

Troinex étant considérée comme une petite commune, mon poste inclut non seulement le développement et le suivi des projets d'architecture et d'aménagement du territoire, mais également les projets de mobilité et d'infrastructures publiques. Mon rôle implique de traduire la vision de la Commune en donnant les directions opérationnelles et en suivant le travail des architectes, ingénieurs et entreprises mandataires.

Comment votre parcours inspire votre mission à Troinex ?

Durant mes études, j'ai toujours été attirée par le rapport qu'entretient l'architecture avec l'espace public et ses usagers. J'ai pu suivre des cours d'urbanisme et de sociologie urbaine, qui mettaient en avant le principe de toujours prendre en considération les besoins des usagers en amont des projets, en plus des contraintes techniques et patrimoniales inhérentes à un territoire. Je me suis donc spécialisée dans la stratégie urbaine et la participation citoyenne, pour travailler dans une démarche de co-construction. L'objectif est de faire aboutir des projets amenant une plus value urbaine et sociale. C'est ce que j'aime dans mon métier: le fait qu'il matérialise de très nombreux enjeux sociaux.

Quels sont les projets phares sur lesquels vous travaillez ?

Nous travaillons actuellement au projet de la Ferme de la culture, un centre culturel qui devrait voir le jour d'ici trois à quatre ans. Ce projet très stimulant se fait d'ailleurs en consultation avec divers futurs usagers de cet établissement, par exemple la bibliothèque communale, divers acteurs culturels, ou encore un traiteur. Je m'efforce de faire du lien pour que l'on puisse affiner le projet en fonction des besoins et connaissances spécifiques de chacun durant les diverses phases de cette construction. Ensuite, viendront le projet d'agrandissement de l'école, en lien avec l'augmentation de popula-

BIO EXPRESS

- 1994 Naissance à Bogota, en Colombie
- 2002 Arrivée à Genève à l'âge de 8 ans, où elle va grandir et faire toute sa scolarité
- 2014 Etudes d'architecture à l'Ecole Polytechnique Fédérale de Lausanne
- 2021 Installation à Genève, débute dans un bureau d'étude privé, au sein duquel elle travaille pour des projets d'aménagement de l'espace public
- 2024 Rejoint la commune de Troinex en tant qu'architecte communale

tion de la Commune, ou encore la passerelle de la Drize, dont le chantier débute cet automne.

Quels sont les particularités et les défis à prendre en compte pour l'évolution d'une Commune telle que Troinex ?

Ce qui est passionnant avec Troinex, c'est sa situation semi-périphérique, à la fois proche de la ville et de la frontière, où la plus grande partie de la Commune est agricole. A petite échelle, elle regroupe tous les enjeux de développement urbain, mais aussi la préservation du patrimoine paysager et agricole. Et puis, la Commune s'agrandit. La population a augmenté de 40% ces dernières années et la mairie doit suivre. Sociologiquement, l'idée est de conserver une identité villageoise tout en créant assez d'équipements pour les nouveaux habitants et ceux qui vivent déjà ici. Par ailleurs, Troinex n'est pas exempte des problématiques de trafic, notamment des pendulaires. Il faut donc faire en sorte qu'avec son développement, la Commune soit de plus en plus praticable, notamment en termes de mobilités douces. ■

HISTOIRE DES ÉGLISES DE TROINEX

Troinex a le privilège d'accueillir 3 églises: une église catholique, un temple protestant et une église arménienne. Ces lieux où se retrouvent des communautés de croyants ont toujours eu une place importante dans la vie de la Commune. La Mémoire de Troinex vous propose de retracer l'histoire de ces églises, histoire très ancienne pour les communautés catholique et protestante, plus récente pour la communauté arménienne qui fait l'objet de ce premier article.



LA MÉMOIRE DE TROINEX

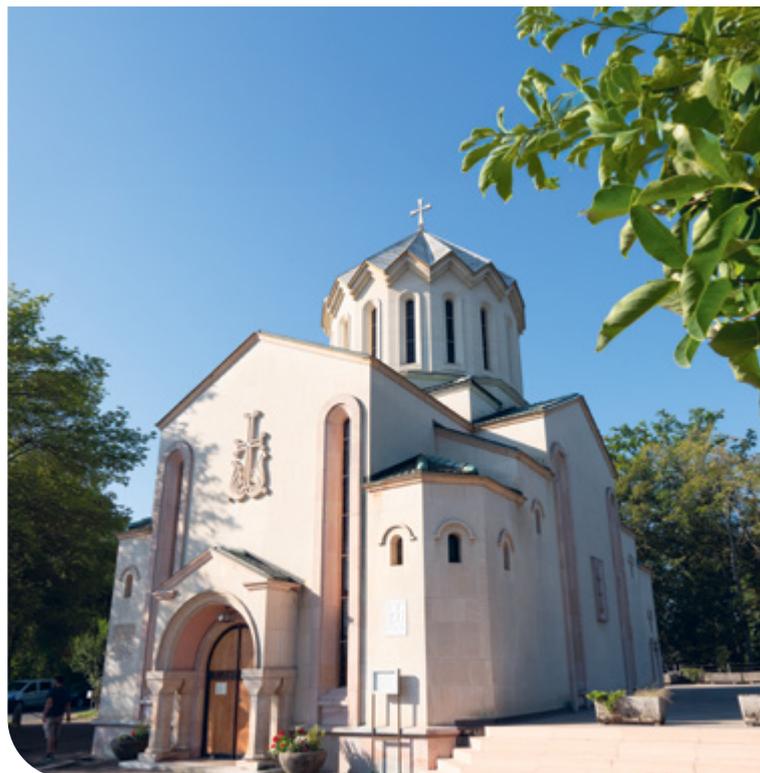
L'ÉGLISE ARMÉNIENNE SAINT-HAGOP

Pour se situer à Troinex, l'église arménienne, à l'architecture si caractéristique, est souvent utilisée comme point de repère. Alors qu'un projet de jumelage entre Troinex et un village arménien est en bonne voie et sera présenté à la population lors d'un événement spécial organisé le 20 septembre, revenons sur l'histoire de cet édifice religieux unique qui marque l'entrée de notre Commune.

Construite en 1969, la seule église apostolique arménienne de Suisse permet à des Arméniennes et Arméniens de tout le pays de se retrouver dans ce lieu de culte et dans le centre culturel attenant, que ce soit pour des célébrations religieuses, des fêtes ou des événements en lien avec l'histoire et la culture arménienne. Mais pourquoi le village de Troinex a-t-il le privilège d'accueillir cette communauté depuis 56 ans? Pour le comprendre, nous avons notamment fait appel aux connaissances et souvenirs de M. Daniel Papazian, président de la Fondation Saint-Grégoire l'Illuminateur (propriétaire de l'église) et dont le grand-père est arrivé à Genève en 1920.

La communauté arménienne en Suisse et à Genève

Vers la deuxième moitié du XIX^{ème} siècle, une partie de la bourgeoisie arménienne



LA POSE DE LA 1^{ÈRE} PIERRE

Comme c'est la coutume lors de la construction de bâtiments importants, une cérémonie est organisée au moment de la pose, symbolique, de la première pierre sur laquelle l'édifice sera érigé. Cet événement eut lieu le 27 mars 1966 et voici comment il est relaté dans le Journal de Genève et la Gazette de Lausanne: «C'est par un temps hargneux, pluvieux et froid que s'est déroulée l'émouvante cérémonie de la pose des premières pierres de l'église arménienne de Suisse, présidée par Mgr Seroté Manougian, primat de l'Église arménienne apostolique de Paris. Premières pierres au pluriel, puisqu'il y en a 16, pour chaque apôtre d'abord, pour les évangélistes Luc et Marc, pour Saint Paul et pour Saint Grégoire l'Illuminateur, premier patriarche d'Arménie... A la fin de la cérémonie, on déposa dans un cylindre de plomb un parchemin relatant en français et en arménien la date et les circonstances de la fondation, et on y



**Photo de la cérémonie tirée
du Courrier du 28 mars 1966**

joignit un exemplaire de la Tribune de Lausanne et de La Suisse...». Journal La Suisse qui fut du reste fourni en dernière minute par des Troinésiens! Margot Salzman se rappelle en effet: «J'assistais à l'événement avec mes parents en tant que voisins ; à un moment de la cérémonie, la personne qui présidait a demandé si quelqu'un pouvait fournir un journal du jour. Mon père (M. Jacques Chappuis, qui a présidé le Grand Conseil genevois en 1982) a levé la main et ma mère a couru à la maison chercher La Suisse du jour!»

aimait séjourner sur les rives du lac Léman et de plus en plus de familles s'installèrent à Genève et dans la région, de sorte que dans les années 1920, une petite communauté avait une vie sociale et culturelle dans les traditions arméniennes. Par ailleurs, la réputation des universités suisses attirait passablement d'étudiants d'origine arménienne en provenance du Moyen-Orient. Après la seconde guerre mondiale, la communauté s'agrandit encore avec l'arrivée de nombreux Arméniens provenant du Liban, de Syrie et d'Iran qui trouvèrent refuge en Suisse.

La recherche d'un lieu

«La communauté arménienne empruntait l'église anglicane de la rue du Mont-Blanc

pour des célébrations lors de grandes fêtes religieuses», se remémore Daniel Papazian. «C'est mon grand-père qui conservait chez lui les ustensiles utiles aux offices et qui les amenait à chaque fois avec sa voiture. Je me souviens l'avoir aidé à les transporter».

Le besoin de disposer de son propre lieu de culte se faisait donc de plus en plus sentir et grâce à un mécène, Hagop Topalian, qui offrit en 1963 la somme de 480'000 francs pour construire une église, la communauté arménienne de Suisse se mit à la recherche d'un lieu approprié. Un premier projet fut envisagé sur le plateau de Champel, mais il échoua. Puis un terrain situé au bord de la Drize à Troinex fut trouvé et acquis en 1965.

LES DATES IMPORTANTES

- 1963 Donation d'Hagop Topalian, riche commerçant résidant en Italie, pour construire l'église
- 1965 Acquisition du terrain financée par la communauté arménienne de Suisse
- 1966 Pose de la première pierre
- 1969 Inauguration de l'édifice béni par le chef suprême de l'Eglise apostolique arménienne
- 1989 Création du centre culturel arménien en contrebas du terrain
- 2022 Inauguration de la Place d'Arménie



L'intérieur de l'église avec les arches.



L'église en 1979, alors que le sous-sol n'était pas encore construit.

La construction de l'église Saint-Hagop de Troinex

La communauté fit appel à un architecte arménien, Edouard Utudjian. Celui-ci dessina les plans en s'inspirant d'une église du VII^{ème} siècle qui se situe près d'Erevan et qui est toujours en service. Après six ans de levée de fonds et de travaux, l'édifice fut inauguré en mai 1969 et consacré le 14 septembre 1969 lors d'une cérémonie. Le Courrier de l'époque titrait « Solennelle consécration de l'église arménienne de St-Hagop » et relevait que « M. Pictet, maire de Troinex, réitéra ses vœux de totale bienvenue à la communauté ». Quant à la Tribune de Genève du 19 septembre 1969, elle citait l'architecte, M. Utudjian : « Cette église de Troinex est la troisième « cathédrale » arménienne récente qui existe dans le monde. J'ai construit auparavant celle de New York et celle de Paris. Pour cet édifice genevois, nous étions limités par la place et les crédits. Nous l'avons donc faite petite, mais pure ».



La plaque officialisant le nom de « place d'Arménie ».



La coupole de l'église.

Tout repose sur les arches

Conçue selon les plans de l'église Sainte Hripsimé, érigée au XII^{ème} siècle à Erevan, capitale de l'Arménie, l'église a été construite conformément aux principes inventés par les Arméniens, c'est-à-dire que tout repose sur les arches. «Oui, on pourrait enlever les murs, l'église ne s'écroulerait pas. Les murs ferment, mais ne consolident pas. Tout tient grâce à ces croisements d'arcades qui furent à l'origine du gothique» expliquait l'architecte Utudjian dans la Tribune de Genève du 19 septembre 1969.

Le bâtiment, dont les façades rappellent le tuf d'Arménie, est doté de fondations cruciformes et d'une coupole à seize faces recouvertes de tuiles émaillées de couleur turquoise. «Il respecte fidèlement les critères de l'Eglise apostolique arménienne» relève Daniel Papazian, «à l'exception de son orientation : l'hôtel aurait dû être tourné vers le Levant, mais en raison de la configuration du terrain, cela n'était pas possible et il a fallu une dérogation du Saint-Siège ! ».

Un centre communautaire en sous-sol

Dès le début du projet, un centre culturel était prévu au sous-sol, mais pour des raisons financières, les travaux n'ont pu être réalisés immédiatement. Une recherche de fonds a été lancée qui a permis de débiter la construction, mais suite au terrible tremblement de terre de 1988 (voir encadré), tous les fonds ont été envoyés en Arménie. Finalement, une solution a été trouvée pour financer la fin des travaux d'un espace de près de 800 m² composé d'une grande salle polyvalente, de bureaux, d'une école et d'une bibliothèque contenant plus de 8000 ouvrages, dont certains très rares.

Une nouvelle adresse : la place d'Arménie

Cela peut être considéré comme l'aboutissement d'un magnifique projet: le 7 mai 2022, les représentants de la communauté arménienne et les autorités communales célébraient la pose de la plaque officialisant le nom de «place d'Arménie». Cette nouvelle

TREMBLEMENT DE TERRE DE 1988: TROINEX ET GENÈVE SE MOBILISENT

En décembre 1988, un violent tremblement de terre a durement touché le nord de l'Arménie, faisant des dizaines de milliers de victimes. Rapidement, des dons affluent de toute part, submergeant l'église Saint-Hagop (voir photo). La population troinésienne, le Maire M. Dottrens en tête, s'est mobilisée des jours durant pour trier les habits et les marchandises, puis les charger sur des camions en partance pour l'Arménie. L'armée suisse est même venue apporter son aide.



dénomination, approuvée par le Conseil municipal de Troinex et par le Conseil d'Etat, permet à l'église et au centre culturel de se situer désormais à l'adresse «place d'Arménie no 2», un cadeau inestimable pour Daniel Papazian.

Comme aimait à le dire M. Anthony Dottrens, Maire de Troinex de 1975 à 1991, «la présence de 3 églises participe à la qualité de vie de notre Commune». La plus jeune, l'église arménienne, y contribue sans aucun doute. ■

Sources:

- «Histoire de Troinex»
- Article de la Tribune de Genève du 06/09/2019

LES GENS QUI FONT TROINEX

Chaque trimestre, découvrez dans cette rubrique une série de portraits de gens qui font la Commune de Troinex : femmes ou hommes, qu'ils soient publics ou anonymes, commerçants, médecins, artisans, sportifs... ils ont tous leur singularité et participent à la diversité de notre Commune. C'est l'occasion de découvrir des personnages parfois étonnants qui nous font partager leurs passions et leur manière bien à eux de vivre à Troinex.



Olivier Niederhauser, 19^{ème} personnage de notre série de portraits *Les gens qui font Troinex*.

PORTRAIT D'OLIVIER NIEDERHAUSER

AU SERVICE DE LA COMMUNAUTÉ

Natif d'un petit village du Jura Bernois, Olivier Niederhauser a consacré sa carrière au service de la population de la Commune de Troinex, dont il a été le secrétaire général. Rencontre avec un homme attaché au lien social et à la mémoire.

Depuis le petit banc du parc de la mairie, il est possible d'apercevoir la fenêtre de son ancien bureau. Olivier Niederhauser n'a rien

laissé au hasard en nous accueillant dans cet écrin verdoyant. Une forme d'hommage, pour nous inscrire au centre du décor dans lequel il pouvait s'évader par bribes, durant ses trente-six années de carrière en tant que secrétaire général de la Commune. En l'écoutant, on s'amuse à imaginer le nombre incalculable de séances de travail du Conseil municipal, pour gérer les affaires courantes ou régler des enjeux plus épineux de la vie

locale. On entend les débats, les prises de décisions, là où, au fil des ans, se font et se défont les projets et les ambitions par lesquels battent le cœur d'une Commune. Ce jour-là, M. Niederhauser a eu ce geste élégant de nous confier une copie du discours qu'il prononçait deux ans auparavant, au moment de quitter ses fonctions. On saisit l'épaisseur du temps investi au service d'une communauté pour laquelle son attachement est manifeste.

Le goût de la proximité

«Ce qui m'a le plus marqué durant toutes ces années? La grande diversité de mes fonctions et les liens de proximité inhérents au service public, dans un territoire à taille humaine.» Lorsqu'il est engagé, en 1987, ils ne sont que cinq employés pour tous les services communaux et le secrétaire touche forcément à tout: projets d'urbanisme, gestion de la bibliothèque, aide aux habitant·es pour trouver un logement, jusqu'à la vente de médailles pour chiens et la gestion du cimetière. «Le secrétaire général est responsable de l'administration communale, d'une part, et puis il met en œuvre les choix politiques et les décisions prises par le Conseil municipal ou l'exécutif. Il y a une fonction opérationnelle, certes, qui demande de bien connaître les dossiers en cours, mais il faut aussi pouvoir conseiller le maire sur les plans tant juridiques, techniques que financiers.» Véritable couteau-suisse, Olivier Niederhauser a vu se développer son rôle autant que la Commune, laquelle comptait trois fois moins d'habitants lorsqu'il y posait ses valises pour la première fois.

Le poulx de la vie locale

Si sa fonction a beaucoup évolué au fil du temps, il a toujours pu déployer son goût du contact. «Troinex a toujours été mon monde, dans les moments plus difficiles comme ceux plus joyeux, voire festifs. Je trouvais mon plaisir en étant présent presque systématiquement durant les activités que la municipalité proposait.» Son visage s'illumine à l'évocation du bicentenaire de la Commune, en 2017. «Nous avons organisé des événements tout au long de l'année,

convergeant vers une immense fête au mois de mai, à laquelle plus de cinq cents Troinésiennes et Troinésiens avaient répondu présents ; la participation de la population avait de loin dépassé nos espérances, et j'en garde un souvenir magnifique». Lui revient aussi la "Saga de la Grand Cour": «La parcelle sur laquelle nous nous trouvons en ce moment même ne ressemblait pas du tout à ce que vous voyez. Elle rassemblait des potagers privatifs en location. De fortes tensions politiques ont accompagné leur réaménagement. Il a fallu plus d'une décennie pour trouver un compromis afin de protéger cet environnement et en faire un espace vert pour toutes et tous.»

Naissance d'une vocation

D'aussi loin qu'il se souvienne, ce natif d'un petit village de deux cent âmes dans le Jura Bernois a toujours pris part au travail communautaire. «Petit, je ramassais les pommes de terre, j'amenais le lait à la laiterie et les agriculteurs me prenaient sur leurs chevaux pour aller aux champs». Olivier Niederhauser décrit une enfance heureuse, proche de la nature, où faire de menus travaux et rendre des services aux paysans cimentent déjà le sens du lien social. Plus tard, sans projet précis et encouragé par sa famille, il répond à un poste d'employé d'administration pour lequel il est engagé. «C'est là que j'ai vraiment pris goût au service public, au fait de s'engager pour les habitants.» Il a 19 ans.

Voyages communautaires

Après trois années, le virus du voyage se fait sentir et Olivier Niederhauser part perfectionner son allemand dans un village perdu de Forêt Noire. «Bon, c'est sûr qu'on était loin de l'effervescence berlinoise, et je crois que la seule chose qui m'ait plu c'était de jouer dans l'équipe de football du village». Mais une autre idée lui trotte déjà en tête depuis un moment: aller travailler comme volontaire en Israël dans un kibboutz, dont la clé de voute est, là encore, l'entraide communautaire. «Il y avait des jeunes de partout, de tous âges, et puis plusieurs familles ; c'était vraiment gratifiant de tout

BIO EXPRESS

- 1960 Naissance à Tavannes et jeunesse à Loveresse dans le Jura Bernois
- 1978 Diplôme de l'école de commerce, puis premier emploi à la Commune de Reconvilier (JB)
- 1981-1986 Voyages, notamment dans un kibboutz en Israël, puis emploi à la Ville du Locle
- 1987 Déménagement à Genève pour rejoindre sa future épouse
- 1987 Engagé en tant que secrétaire de mairie à la Commune de Troinex
- 1989, 1991 Naissances de ses fils, Matthieu et Cyril
- 1990-1995 Formations à l'IDHEAP et à l'Université de Genève (Certificat en administration publique)
- 2023 Retraite
- 2024 Création de l'association La Mémoire de Troinex avec un groupe de Troinésiens



partager. Je pense que nous étions entre six cents et huit cents personnes. Nous faisons différents travaux. J'ai notamment travaillé avec un apiculteur, et dans une bananeraie. »

L'appel de Troinex

Après un passage par l'Égypte, Olivier Niederhauser souhaite approfondir l'éducation religieuse qu'il a reçue dans son enfance, et poursuit des études théologiques à Genève, ville où il rencontrera sa future épouse. Cette formation durera dix mois. Il décide ensuite de rejoindre un ami et de s'établir au

Locle, où il obtient un emploi à la ville, dans une plus grande administration. Mais Joëlle est déjà enseignante à Genève, et c'est donc à Troinex que s'établiront les jeunes époux quelques années plus tard, puisque Olivier obtient le poste de secrétaire de mairie mis au concours par la Commune. Aujourd'hui encore, l'ancien secrétaire général n'en revient pas que le Maire de l'époque ait fait confiance à ce jeune jurassien qui, s'il avait



connu des expériences variées, débarquait sur un territoire tout à fait inconnu. Immédiatement happé par cette mission aux multiples facettes, Olivier Niederhauser devient un pilier de l'administration communale.

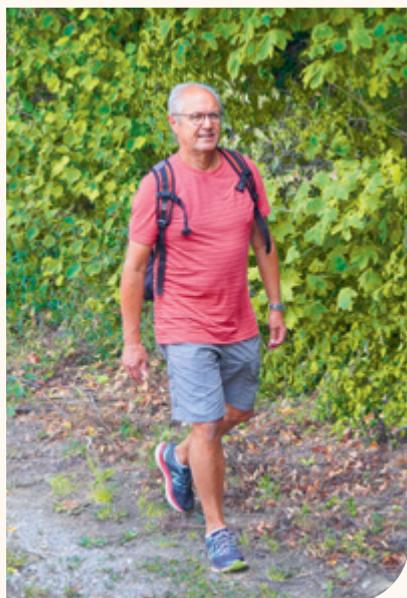
Poursuivre la marche

Depuis qu'il a fait ses adieux en 2023, ce randonneur passionné continue sa route, en gardien discret de nombreuses mémoires politiques et historiques du territoire troinésien. Quotidiennement, il en parcourt les chemins, les places et les recoins bucoliques. Dans la Commune, il salue les gens qui le lui rendent bien. Son épouse lui dit souvent qu'il ne peut pas s'empêcher de continuer à repérer les petits détails à régler, lors de ses promenades. « J'adore ce contact avec les lieux et je dois dire que j'apprécie la délicatesse avec laquelle les habitants que je croise aujourd'hui prennent la peine de ne pas me solliciter. C'est vrai, j'ai bien sûr un avis sur les projets concernant Troinex, mais j'ai toujours tenu à mon devoir de réserve. Je reste en retrait. Ceci dit, je sais que si une décision pour la Commune m'importait, un désaccord ou au contraire un soutien, je ne m'empêcherais pas de faire connaître mon avis. »

Peut-on vraiment échapper à une acuité pour les affaires publiques développées durant tant d'années? Comment ne pas continuer d'être curieux, concerné par les vicissitudes de la vie sur un territoire en commun? Olivier Niederhauser cultive aujourd'hui aussi bien les marches que les rituels à deux roues qu'il rejoue chaque année avec ses frères et sœurs, ou bien même de longues brasses dans la mer Egée, à quelques encablures de la maison qu'ils ont choisi d'habiter plusieurs mois par année en Grèce, avec Joëlle. Un peu jaloux de cette dernière image, on prend congé d'un homme accompli qui souhaite participer encore longtemps à l'histoire et à l'avenir de la Commune. Et c'est déjà le cas, grâce à la Mémoire de Troinex, qu'il a co-créeé avec un groupe de Troinésiens ou encore un projet de jumelage avec un village arménien qu'il espère voir se concrétiser prochainement. ■



**Une journée
d'Olivier Niederhauser
à Troinex.**



LA BIBLIOTHÈQUE

Livres ou bandes dessinées, pour les lecteurs occasionnels ou les amoureux de la littérature, pour les petits et les grands... la bibliothèque de Troinex offre à chacune et chacun tous les plaisirs de la lecture. Dans cette rubrique, retrouvez notre actualité ainsi qu'une sélection saisonnière de découvertes et de livres « coups de cœur ».

LES LIVRES ONT LA PAROLE

LA FÊTE CONTINUE!

Le 28 juin 2025 restera dans les mémoires comme un moment fort dans la vie de notre bibliothèque : sous un soleil éclatant, nous avons fêté ses 35 ans dans une ambiance conviviale, joyeuse.



Le cortège des promotions, la cérémonie officielle, les prestations de nos élèves ont rendu un bel hommage au plaisir de la lecture, aux personnages préférés des enfants, et aussi à Magda Eich qui a œuvré pendant 30 ans: un vrai moment de reconnaissance partagé par tous et très applaudi.

Sport, ateliers et surprises

Grâce aux points d'eau et d'arrosage, les enfants ont pu s'en donner à cœur joie dans les animations sportives en lien avec les BD plébiscitées par nos jeunes « les Foot furieux et les Baskets dunk ». Et de nombreux enfants ont pu exprimer leur créativité dans les ateliers badges, Kawaiï, Frissons suisses, et se déguiser pour immortaliser ces moments grâce au Photomaton des TSHM. Grâce au Bibliambule, l'étonnant engin offert par la commune, petits et grands ont profité d'un coin lecture attractif et apaisant.

Un programme qui se prolonge

Et bonne nouvelle: la fête continue tout au long de l'automne. La lecture s'invitera les mercredis ou samedis matin dans différents coins de la commune avec le Bibliambule: à la Place de la Mairie, à l'Agospace, ou encore dans le quartier des Crêts. ■

PROCHAINES ANIMATIONS

À LA DÉCOUVERTE DE L'ARMÉNIE

Samedi 20 septembre

Centre Arménien
dès 17h30

APÉRITIF D'AUTOMNE

Vendredi 26 septembre

Chemin de la Grand-Cour
dès 18h



Moment officiel.



Des animations pour le bonheur des enfants...



... et pour les sportifs!



Le Bibliambule.

ASSEMBLAGE'S FESTIVAL

ÉDITION 2025 - DU 2 AU 5 OCTOBRE

14^{ÈME} ÉDITION: UNE ÉCHAPPÉE BELLE

Avec une première mondiale, des premières suisses, une création et des spectacles originaux accessibles à un large public, cette 14^{ème} édition vous invite à une belle échappée. Assemblage's 2025 reste fidèle à ses objectifs: trouver des artistes hors du commun, attiser votre curiosité et vous faire découvrir chaque année quelques pépites de la scène, pour la plupart méconnues dans notre canton. Cirque, danse, théâtre mais aussi virtuosité, humour et poésie seront une nouvelle fois au rendez-vous du 2 au 5 octobre à Troinex. Restauration et bar chaque soir dès 18h30.

JEUDI 2 OCTOBRE | Théâtre d'humour musical 20H30 — LE SIFFLEUR & SON QUATUOR



© Blue Line productions

Après avoir joué plus de 700 fois dans toute la francophonie, ils débarquent enfin à Genève avec un spectacle singulier, brisant les codes pourtant bien solides de la musique classique. Siffleur soliste, historien déjanté, Fred Radix et les surprenantes violonistes du Well Quartet font rayonner cette culture méconnue de la musique sifflée comme un style à part entière. Un voyage atypique, de Mozart à Bizet, de Schubert à quelques musiques de films que nous avons toutes et tous en tête. Vous ne résisterez pas à une fervente envie de siffler en quittant la salle !

VENDREDI 3 OCTOBRE | Deux spectacles: cirque – danse/théâtre



© Isak Stockas

20H30 — SOFT SPOT — Olo Company

Chacune et chacun a tenu au moins une fois un verre à pied qui, par maladresse, a glissé des mains. Mais que se passe-t-il lorsque deux artistes testent les limites physiques du verre? D'empilements en glissades Stina Otterström et Arttu Lahtinen louvoient entre ingéniosité et vulnérabilité avec le risque que tout bascule ou s'érige soudainement en une tourelle de verres vacillante. SOFT SPOT est un petit joyau, un mélange d'humour et de fragilité. Joué à maintes reprises en Europe, notamment au Royal Opera de Stockholm, il débarque en Suisse, à Troinex. Belle découverte !



© Magali Girardin

21H30 — AMAHAR — Compagnie Cie « ÔBains »

Quatre danseuses et danseurs évoluent sur une piste d'athlétisme. Avec détermination et discipline, ils enchaînent les défis physiques et mentaux. Auteure de nombreuses créations en Suisse, en Europe et au Canada, la chorégraphe genevoise Filomena Avolio nous offre sa toute nouvelle création de danse-théâtre en première mondiale. Une escapade qui allie le geste à la parole avec Andréa Cherruault, Harmonie Armenti, Ambre Pini, Arnaud Huguenin et la voix de Raphaël Vachoux. Une échappée dans la nature de la danse et son lien avec le monde du sport, dans la résilience, la persévérance, et la beauté de l'effort humain.



Affiche de l'édition 2025.

PROGRAMME DÉTAILLÉ

- En ligne sur assemblages.ch (et dans votre boîte aux lettres)

BILLETTERIE

- En ligne sur assemblages.ch
- À la Mairie de Troinex
- Sur place avant les spectacles (quand il reste des places !)
- Service culturel Migros Genève : migros.infomaniak.events et dans les points de vente (MChange Rive, Stand Info Balaxert, MChange Mparc La Praille)

RENSEIGNEMENTS

- ✉ billetterie@assemblages.ch
- ☎ +41(0)79 416 46 24

SAMEDI 4 OCTOBRE | Musique

20H30 — VITAMINA Y — Yilian Cañizares, Childo Tomas & Inor Sotolongo



© Lauren Pache

Après avoir tourné dans le monde entier, elle nous dédie la première représentation publique de son nouvel album dont la tournée internationale ne débutera qu'en 2026. Née à la Havane et installée en Suisse depuis vingt ans, Yilian Cañizares mélange savamment rythmes jazz, classiques et afro-cubains avec une voix qui semble venir d'un autre monde. Compositrice, violoniste virtuose, lauréate du « prix suisse de musique » en 2021, elle fait vibrer les scènes de la planète avec une légèreté et un charisme contagieux. VITAMINA Y est le premier album entièrement enregistré avec ses deux complices du « Résilience Trio » Childo Tomas (basse, percussion et voix) et Inor Sotolongo (percussion). Superbe cadeau !

DIMANCHE 5 OCTOBRE | Cirque – théâtre

16H30 — LEO — Tobias Wegner



© Andy Phillipson

De New York à Berlin, de Melbourne à Hong Kong en passant par Montréal et Londres, Tobias Wegner éblouit le public et la critique avec cette perle visuelle déroutante, drôle, surréaliste et étonnamment touchante. LEO ne se contente pas de désaxer la pesanteur. À mi-chemin entre cirque, mime, illusion, cinéma et danse, il repousse aussi les contours du théâtre. Il se joue de nos perceptions. Au-delà du questionnement sur le vrai et le faux, enfants et adultes quittent ce spectacle émus de s'être offert le plus beau des voyages, celui de l'imagination. À voir avec toute la famille.

LA CHRONIQUE DES JEUNES SAPEURS-POMPIERS (JSP) DE GENÈVE-SUD

UNE JOURNÉE À NULLE AUTRE PAREILLE

S'il fallait imaginer les valeurs véhiculées conjointement par le monde des Jeunes Sapeurs-pompiers de Genève Sud (JSP) et des Samas'Kids, lesquelles seraient-elles? La journée du 29 mars, passée intégralement à la caserne de Plan-les-Ouates par une centaine de jeunes gens pleins d'énergie, passionnés par le sauvetage et l'aide à la personne, est sans aucun doute capable d'y répondre en un mot: l'altruisme.



N'y a-t-il en effet pas plus grand bonheur que d'aider celui ou celle qui est dans le besoin? Il faut bien dire que cette énergie a amplement été déployée pendant toute cette journée par ces enfants et jeunes de 10 à 18 ans. Elle a traversé les chantiers et exercices proposés, cette belle énergie, qu'il en aille de la réanimation cardio-pulmonaire à l'extinction d'un feu, énergie dont ont pu d'ailleurs être les témoins les nombreux invités et invitées issus des milieux du secours à la personne ou du monde politique circonvoisin à la commune de Plan-les-Ouates, voire bien au-delà, avec la présence des responsables du Groupement vaudois des Jeunes sapeurs-pompiers (GVJSP). Par groupes bigarrés, les JSP de Genève-Sud et les Samas'Kids de tout le canton ont eu l'occasion de passer une excellente journée de découverte et d'apprentissage, entourés par le personnel des Samaritains de Plan-les-Ouates et du groupement de JSP Genève-Sud.

L'élaboration d'une telle journée – première édition unique en son genre sur le canton de Genève! – ne se prépare évidemment

pas avec légèreté, et c'est la raison pour laquelle les encadrants des deux groupes susmentionnés ont oeuvré de longs mois (avec grand plaisir, bien sûr!) afin de s'assurer qu'il n'y ait aucune anicroche. Ces quelques lignes sont aussi l'occasion de les en remercier, et plus particulièrement encore Mme Barbara Soulier, responsable des Samas'Kids. Mais n'oublions pas de mentionner le fait que les Samas'Kids accueillent des enfants de 5 à 9 ans déjà. Ainsi ont été organisées des activités spécialement pensées pour les plus jeunes: visite de la caserne et des différents véhicules sapeurs-pompiers, temps d'activités créatrices et enfin, parcours d'obstacles à thème pompier par équipe, là où un gobelet fait soudain office de transport d'eau... Dire de la journée qu'elle fut heureuse tient donc de l'euphémisme!

Enfin, chargé de souvenirs et d'expériences, l'ensemble des participantes et participants a pu repartir avec un diplôme et quelques souvenirs, sympathique façon de les remercier de leur présence et de les féliciter, surtout, de leur fabuleuse énergie et envie d'apprendre. Merci à vous, jeunes gens! ■

DÉVELOPPEMENT DURABLE

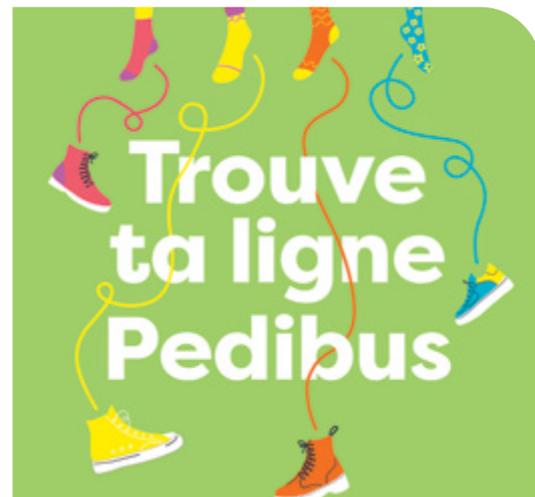
LE PEDIBUS, UNE ACTION QUI CHANGE LA VIE!

Le pédibus est un système d'entraide entre adultes pour accompagner les enfants à l'école à pied, en toute sérénité!

Nous vous rappelons que la Commune de Troinex vous encourage vivement à vous rendre à l'école avec vos enfants en mobilité douce, pour la santé de tous, pour des questions de sécurité aux abords des bâtiments scolaires et bien sûr pour des raisons environnementales.

Aujourd'hui à Troinex, il n'existe qu'une ligne de Pédibus démarrant du Chemin Champ Carré et se dirigeant tous les matins en direction de l'école. La Mairie souhaiterait organiser d'autres lignes, notamment venant du Quartier des Crêts. Pour ce faire nous sommes à la recherche de parents, grands-parents ou adultes volontaires, pour prendre en charge, un ou plusieurs trajets durant la semaine.

Si vous êtes intéressé pour mener la ligne ou pour inscrire vos enfants, merci de prendre contact avec la Mairie.



VENEZ FÊTER AVEC NOUS LA JOURNÉE INTERNATIONALE À PIED À L'ÉCOLE

**Vendredi 19 septembre 2025
de 7h30 à 8h30**

Rejoignez-nous le long de la ligne actuelle Pédibus et de la future ligne des Crêts, animées pour l'occasion par des musiciens. Le parcours se fera en compagnie de nos autorités. A l'arrivée, vers 8h, sur le parking de la paroisse catholique, une collation sera offerte à tous.

Une information plus précise sera distribuée aux enfants de l'école et sera mise en ligne sur notre site internet. ■



BIODIVERSITÉ

LES LAURELLES INTERDITES

Dès 2025, fini les nouvelles haies de laurèle (*Prunus laurocerasus*). En Suisse, depuis le 1^{er} octobre 2008, une ordonnance fédérale régie l'utilisation des plantes, des micro-organismes, des animaux, etc. Il s'agit de la ODE (ordonnance sur la dissémination dans l'environnement). Celle-ci a été modifiée le 1^{er} septembre 2024. Dans cette nouvelle mise à jour, se trouvent quelques plantes que l'on voit un peu partout comme la laurèle (*Prunus laurocerasus*) pour les haies ou le palmier chanvre (*Trachycarpus fortunei*) qui donne aux jardins et balcons un air de vacances.

Quel est le but de cette ordonnance fédérale ?

Cette ordonnance (ODE) a pour but de protéger l'être humain, les animaux, l'environnement ainsi que la biodiversité. Elle s'applique à tout organisme biologique et en particulier les animaux, les plantes et les microorganismes (les champignons, les algues, les bactéries, etc). Concernant les végétaux, l'ODE possède 2 annexes (listes) qui interdit 53 espèces (8 espèces d'arbre, 2 plantes couvre-sol, 2 herbacées, 9 plantes grimpantes, 17 plantes vivaces, 4 arbustes et 11 plantes aquatiques).

Pourquoi la laurèle est-elle devenue interdite ?

Ce végétal possède une capacité de colonisation bien supérieure à nos plantes indigènes. Il se propage rapidement et en forte densité, le plus souvent, dans les lisières de forêt, les sous-bois et les forêts. Avec un feuillage persistant et une forte densité, il empêche la régénération de la végétation indigène et perturbe les écosystèmes. Les laurèles ont un fort impact sur la biodiversité et aussi sur les coûts de gestion des milieux naturels.

Dois-je arracher la haie de laurèle de mon jardin ou supprimer cette plante de mon balcon ?

Non, les plantes déjà présentes ne sont pas concernées par cette interdiction. L'interdiction s'applique uniquement aux nouvelles plantations.



Est-ce que je peux en importer d'un autre pays ?

Non, il est interdit d'importer les végétaux qui sont nommés dans l'ODE.

Pour la laurèle, que faire de mes déchets de taille ?

Les parties taillées qui possèdent uniquement du feuillage (sans graines, sans fruits, sans fleurs), peuvent se composter dans votre jardin ou être mises dans votre conteneur de déchets de jardin.

Pour les parties aptes à se multiplier, c'est-à-dire avec présence de fleurs ou de fruits, il est important de les jeter uniquement dans votre conteneur « déchets de jardin » afin d'éviter une multiplication de la plante.

Existe-il une subvention pour changer ma haie de laurèles ?

Oui, l'État de Genève soutient, par le biais d'une subvention, dans le cadre de son programme « nature en ville », les projets favori-

sant la biodiversité. Cette subvention finance jusqu'à un maximum de 50% du coût des mesures et s'applique sur tous types de projets qui apportent une valeur ajoutée à la biodiversité comme :

- plantation de haies d'arbustes indigènes (minimum 10 mètres linéaire),
- arrachage de haies constituées d'espèces exotiques comme la laurelle (minimum 10 mètres linéaire),
- création ou modification de mare et d'étang (montant minimum de 1'000 CHF TTC),
- toiture végétalisée (montant minimum de 1'000 CHF TTC),
- aménagements favorisant la biodiversité (montant minimum de 1'000 CHF TTC),
- etc.

Le processus et le formulaire pour une demande de subvention sont sur le site internet de l'État de Genève (voir en fin d'article).

POUR PLUS D'INFORMATIONS:

OCAN

Direction arbres et renaturation urbaine
Rue des Battoirs 7, 1205 Genève
T +41 22 388 55 40
8h30 à 12h00 du lundi au jeudi

Subvention

projetsNeV@etat.ge.ch
Formulaire de subvention pour une intervention sur les haies favorable à la nature par un particulier | ge.ch ■

AGENDA

SEPTEMBRE



JOURNÉE À PIED À L'ÉCOLE

Ecole / Paroisse catholique

Vendredi 19 septembre de 7h30 à 9h



REPAS DES AÎNÉS

Salle Moillebin

Mercredi 24 septembre à 12h



APÉRITIF D'AUTOMNE

Parc «Jaune»

Vendredi 26 septembre de 18h à 20h

OCTOBRE



FESTIVAL ASSEMBLAGE'S

Salle des fêtes

Du 2 au 5 octobre



SEMAINE DE LA DÉMOCRATIE

Du 4 au 12 octobre

- **Démo-crazy night: rencontres et engagement citoyen à Troinex Local des jeunes**
Vendredi 10 octobre de 18h à 22h



BAL DE LA JEUNESSE DE TROINEX

Salle des fêtes

Samedi 18 octobre

NOVEMBRE



REPAS DES AÎNÉS

Salle Moillebin

Mercredi 5 novembre à 12h



TROC-VENTE D'AUTOMNE

Salle des fêtes

Samedi 8 novembre de 9h à 12h



COURONNES DE L'AVENT (Troinextra)

Salle Moillebin (Foyer)

Samedi 29 novembre



MARCHÉ DE NOËL

Ferme Rosset

Samedi 29 et dimanche 30 novembre

PHOTO DE LA DER

Chaque trimestre, découvrez dans la DER une photo insolite de la vie à Troinex, transmise par nos administrés. Vous aussi, partagez vos souvenirs en nous envoyant vos plus beaux clichés par mail: mairie@troinex.ch.



Champ de tournesols à Troinex.

Photo : Célia Rütsche

À SUIVRE

